

# *La Pelloch'*

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE  
FEVRIER 2025 - N°273

## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-6

VIE DU CLUB / P.7

SALONS ET CONCOURS / P.8-10

GALERIE DAGUERRE / P.11

ANIMATIONS / P.12-15

PLANNING / P.16-18

Divers évènements se préparent en ce moment. Les équipes sont à pied d'œuvre pour organiser la Foire internationale de la photo, l'Urban Photo Race, le Salon Daguerre. La 61<sup>e</sup> édition de la Foire se tiendra les 7 et 8 juin. FLORE sera l'artiste invitée par la Mairie de Bièvres. L'artiste est notamment lauréate du prix de l'Académie des beaux-arts Marc Ladreit de Lacharrière 2018 et du prix Nadar 2020, reconnue pour ses images poétiques et nostalgiques, son utilisation des techniques anciennes. Parallèlement, la quinzaine de personnes qui participent à l'atelier Foire, sous le pilotage d'Hervé Wagner, travaille sur les divers marchés, le programme des conférences, la communication de la manifestation, les contacts avec de potentiels nouveaux exposants. Elles s'affairent sur le lancement des inscriptions prévu au mois de mars, les questionnaires destinés aux exposants, des animations... Dans quelques semaines, vous serez invités à votre tour à vous mobiliser pour faire partie de la soixantaine de bénévoles nécessaires le week-end de la Foire.

Le 18<sup>e</sup> Salon Daguerre devrait bientôt être sur les rails. Les thèmes sont choisis, le jury aussi, la grille tarifaire repensée, le calendrier défini, le règlement rédigé et les contacts pris avec les fédérations qui patronnent le Salon. Le lancement des soumissions devrait démarrer fin février pour un jugement du 23 au 25 mai.

L'Urban Photo Race est également en phase active de préparation. Échanges avec nos partenaires néerlandais, choix des thèmes qui seront tout autant de défis à relever, recrutement des juges, communication sur l'événement... tout s'organise pour que vous passiez une belle journée dédiée à la photo de rue le samedi 5 avril.

Les prochaines semaines vont aussi de pair avec une autre aventure, un partenariat avec le conservatoire Darius Milhaud pour mener un reportage sur les activités de l'établissement, un projet sur la gestuelle et les corps, un travail qui donnera lieu à une exposition au printemps. Les créneaux sur lesquels des photographies pourront être faites seront dans *L'Hebdoch*.

Agnès Vergnes

## DATES A RETENIR :

- 6 : Vernissage expo Naturellement
- 9 : Sélection Coupe de France images projetées nature
- 10 : Atelier Foire de la photo
- 13 : Vernissage expo Une photo par jour
- 14 : Atelier des nouveaux
- 18 : Présentation Harry Gruyaert

Auteurs : Laurence Alhéritière, Frédéric Antérion, Catherine Bailly-Cazenave, Sandrine Bouillon, Jean-Yves Busson, Gérard Donnat, Arnaud Dunand, Isabelle Farçat, Gilles Hanauer, Laurent Lombard, Marie Jo Masse, Isabelle Morison, Viviane Pichon, Marc Porée, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Sandrine Vaillant, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil, Hervé Wagner  
 Correctrices : Marianne Doz, Isabelle Mondet  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : par Dominique Le Gourrierec

“ La photographie est aussi une pratique très amoureuse. ”  
**Hervé Guibert**

## Réflexions

Je vais faire suite à mes réflexions du mois passé et repartir de « Une démarche artistique est une projection vers le monde extérieur de son monde intérieur ». Je vous l'accorde, l'auto-citation, cela fait bien prétentieux, mais cela vous évitera de vous replonger dans *La Pelloch'* de janvier !

En fait, la difficulté est de rendre la vision que l'on a du monde qui nous entoure. Notre œil-cerveau perçoit une chose et notre boîtier-objectif enregistre une autre. Pour essayer de faire se concorder ces deux aspects, il faut déjà essayer de jouer avec les paramètres de prise de vue. Décider de ce que l'on veut noyer dans l'ombre ou la clarté en choisissant son exposition et, si important, ce qui sera dans le flou et donc relégué au 2nd plan, et ce qui sera net en choisissant le bon diaphragme. Ensuite, cherchons-nous à rapprocher les choses ou au contraire qu'il y ait beaucoup d'espace entre elles ? La réponse à cette question décidera de la focale que nous utiliserons. Aussi, notre position par rapport à la lumière et au sujet va définir ce que nous avons à dire, notre point de vue, ce qui sera conservé dans le cadre ou pas et quel volume les éléments de la photo auront finalement, grâce aux ombres. N'oublions pas que nous voyons en 3 dimensions, mais qu'une photo n'est qu'en 2 dimensions. Il faut donc que nous agissions sur tous ces paramètres pour contourner cette problématique. Je passe sur les poses lentes, les surimpressions, collages, etc. qui sont des options créatives mais qui nous entraîneraient trop loin.

Il ne faut pas rêver, la post-production n'arrivera pas, ou au prix d'un gros investissement, à rattraper le manque de soin au moment de la prise de vue. Cela veut dire que pour faire une photo qui ne soit pas juste une photo souvenir, il faut être très concentré et entièrement impliqué dans l'action et comme le dit si justement Jane Evelyn Atwood : « avoir quelque chose à dire ».

Marie Jo Masse

## L'avenir de la photographie, il y a 150 ans

En 1874, il y a déjà un siècle et demi, Gaston Tissandier publiait chez Hachette un remarquable livre *Les merveilles de la photographie*. Les trois parties traitaient de l'histoire de la photographie, les opérations et les procédés photographiques, les applications de la photographie.

Le dernier chapitre titré « L'Avenir de la photographie » précisait « tout en restant dans les limites du bon sens ». Après quelques paragraphes sur l'art de lever les plans et cartes à usage militaire, l'auteur cite d'autres sujets, reproduits ci-après : « Les fabulistes et les conteurs les plus extravagants ont souvent mis entre les mains de leurs héros, des miroirs magiques, admirables talismans qui reflétaient subitement l'image d'objets lointains. La photographie réalise ces conceptions de l'imagination des poètes. Nous nous rappelons d'avoir assisté récemment à une scène singulière que nous allons essayer de reproduire.

Un ingénieur de nos amis, chargé de surveiller les travaux d'un chemin de fer, faisait devant nous des reproches à l'entrepreneur chargé de la construction d'un pont. Il se plaignait de certains défauts de construction, et surtout de la lenteur des travaux.

- Mais pardon, répondit l'entrepreneur, les renseignements qui vous ont été donnés sont-ils bien exacts, car vous n'avez pas visité notre chantier ?

- Je ne me suis pas dérangé, il est vrai, répliqua l'ingénieur, mais voici un miroir qui m'est envoyé régulièrement, et qui me dit, chaque semaine, quel volume de pierre vous avez rassemblé, quel nombre de poutres de fer vous avez réunies. Et il sortit de son tiroir quelques photographies.

Toutes les semaines, continua-t-il, j'ai un photographe, qui m'envoie le cliché, pris sur place, de votre travail. En voici la série complète. La grue mobile qui était, il y a quinze jours, à 3 mètres de la seconde pile, et qui avait avancé de 5 mètres la semaine précédente, a été bien lente depuis huit jours ; il faudrait, comme je vous le disais, être plus actif. Tout ce que vous faites là-bas, je le vois ici ; les photographies que l'on m'envoie me donnent même l'allure de vos ouvriers, et si l'un d'eux a flâné pendant que le cliché est pris, je pourrais, de mon bureau, lui envoyer des reproches.

J'écoutais cette conversation singulière, et je me disais que l'avenir exploiterait cet usage déjà usité aujourd'hui, de la photographie. Un jour viendra où le cliché sera pris peut-être à distance, par l'intermédiaire d'un fil électrique ! Et si quelque lecteur criait à l'impossible, je le renverrai à certains systèmes télégraphiques de création récente, qui nous permettent d'entrevoir ce nouveau miracle.

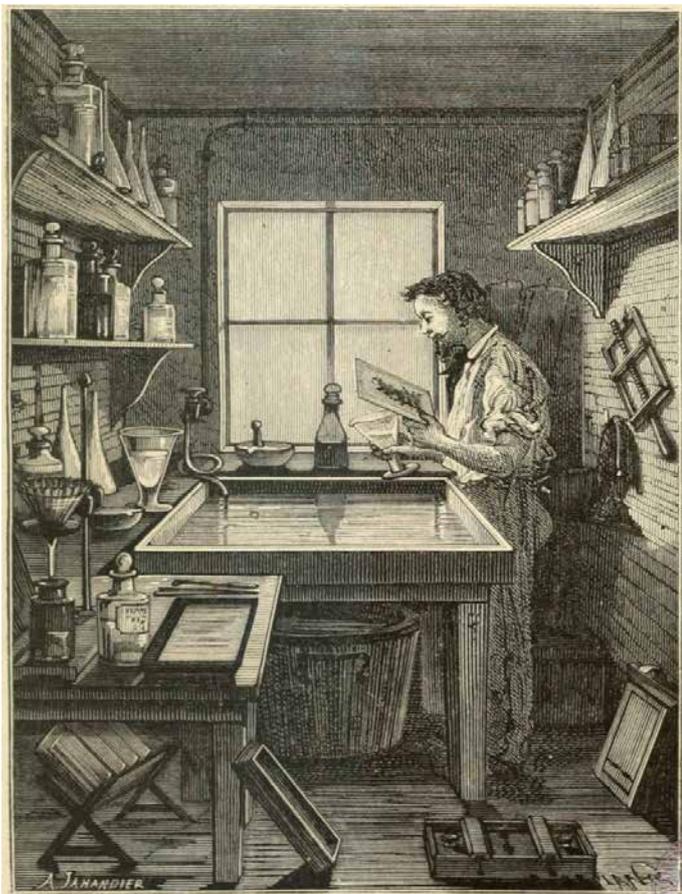
Non moins miraculeuse est l'arrestation de criminels à l'aide de leurs photographies. Voici quelques renseignements puisés en Angleterre, et qui sont de nature à nous montrer les ressources de la photographie judiciaire. Il résulte d'un rapport sur les photographies des criminels à Londres, que, du 2 novembre 1871 au 31 décembre 1872, 375 arrestations ont eu lieu en Angleterre, parce que l'identité des criminels avait pu être établie grâce à leurs portraits photographiés. Pendant cette période, en effet, on a reçu des prisons de comtés et de bourgs à l'Habitual Crimi-

nal's Office 30.463 photographies de criminels. Ce qui précède prouve donc que l'habitude de faire le portrait de malfaiteurs au moyen de la photographie est utile, et nous dirons de plus qu'il ne coûte pas très cher, puisque les portraits des détenus de 115 prisons de l'Angleterre et du pays de Galles, depuis le jour où l'acte de 1870 eut force de loi jusqu'au 31 décembre de l'année dernière, n'ont coûté que 2.948 l.st 18 sh. 3 pence.

Peut-être devrait-on désirer pour qu'elle pût rendre des services plus réels, que la galerie des portraits des criminels fût ouverte au public. Il serait possible par là d'arrêter plus facilement les malfaiteurs que la police recherche et sur lesquels elle ne peut mettre la main. Il en serait de même des corps de personnes mortes et qui n'ont pas été réclamées. On trouverait par là, nous n'en doutons pas, le moyen d'arrêter les meurtriers, dont le nom, le plus souvent, reste aussi bien un secret que celui de leurs victimes.

C'est encore de l'étranger, et des Etats-Unis cette fois, que nous puisons quelques renseignements plus singuliers peut-être, sur les usages de l'art de Daguerre. Un témoin oculaire, qui avait assisté de l'autre côté de l'Atlantique à quelques-unes des scènes tumultueuses des dernières élections, nous a affirmé qu'un opérateur américain était arrivé à prendre la photographie instantanée d'une réunion publique en plein vent. Il avait subitement fixé au foyer de la chambre noire l'orateur qui gesticulait du haut de sa tribune improvisée, les groupes des auditeurs, qui levaient les bras et s'agitaient, les uns avec des marques d'approbation et d'enthousiasme, les autres avec des signes d'impatience ou de colère. Ce photographe courut à son atelier pour transformer le cliché en planche typographique par les procédés de l'héliogravure ; s'il avait réussi, le soir même, on eût répandu sur la place 100.000 exemplaires de la photographie, tirée à la presse. Il échoua. Mais d'autres réaliseront plus tard ce prodige inouï qui consiste à reproduire sur le collodion, les scènes animées, à retracer de manière impérissable, l'homme en action, en mouvement, la foule qui s'agite, les armées qui combattent, l'orateur qui parle, la vague qui écume ou l'étoile filante qui trace dans l'azur du ciel son sillon lumineux !

Nous pourrions encore énumérer les ressources que l'art de l'arpenteur, la géographie, l'histoire, toutes les



Cabinet noir (illustration de A. Jahandier dans *Les merveilles de la photographie* par G. Tissandier, 1874. Source gallica.bnf.fr / BnF)

branches de la science, comme toutes les conceptions du savoir humain, trouveront un jour dans l'emploi de la photographie ; mais le lecteur, après avoir appris à connaître la puissance actuelle de la sublime création moderne qui est l'objet de ce volume, saura lui-même envisager les applications futures qui dérivent logiquement de celles que l'on met actuellement en pratique. La photographie instantanée, l'héliogravure, la photographie naturellement colorée par la lumière, seront les rameaux les plus riches de l'arbre que Niepce et Daguerre ont planté. Leurs bourgeons sont à peine sortis de la tige mère, mais ils apparaissent déjà, et nul ne peut dire aujourd'hui, jusqu'à quels sommets ils s'élèveront. »

Extrait du livre reproduit par Gérard Schneck

## Chronique des Vieux Matos

### Le Maton de Contipho

Le Maton, fabriqué à partir de 1930 par le constructeur Contipho, était unique en son genre. Souvent classé parmi les appareils à développement instantané (ancêtres du Polaroid), il n'était pas pour autant un « appareil laboratoire » (dans lequel le traitement chimique était réalisé dans le boîtier). Sa particularité était qu'il pouvait utiliser une bande de 38 mm supportant soit un papier direct positif, soit un film négatif, comportant 24 photos de 37x51 mm, chargeable en plein jour dans une cassette en bakélite. Après la prise de vue, cinq petites cuves, aussi en bakélite, permettaient d'effectuer le développement très rapidement sur place, ce qui était apprécié par les photographes dans les foires (« épreuves tirées, virées, fixées en 10 minutes » précisait la publicité de l'époque).

Son boîtier en bakélite comportait un objectif Rousset Traylor 1:4,5 de 85 mm. et un obturateur Gitzo allant de 1/25 à 1/100s et pause. L'image arrivait sur le film par un prisme miroir à 45°. Une manivelle actionnait un mécanisme complexe en zamac (alliage à base de zinc), pour l'avance de la pellicule, le déclenchement de l'obturateur, et l'avance du double compteur d'images (vues prises et vues restantes). On pouvait même prendre, comme en rafale, les 24 images en 12 secondes, pour « obtenir de véritables scènes se rapprochant de la cinématographie ».



Appareil Maton de Contipho, 1930 (photo Sébastien Lemagnen, Antiqui-Photo)

Contipho, Société Continentale de Photographie, avait pris la succession à Paris des anciens Établissements Jules Demaria, et présentait dans son catalogue des matériels de photo, phono, radio et cinéma. Apparemment, cet appareil Maton n'a aucun rapport avec les cabines automatiques Photomaton.

Gérard Schneck

### Marjaana Kella, *L'envers du portrait*

« J'ai choisi le portrait comme sujet... ». Depuis près d'une trentaine d'années, la présence de l'autre à l'image, son émanation est au centre de l'œuvre de la photographe finlandaise Marjaana Kella. Entre 1997 et 2001, elle réalise des portraits de personnes sous hypnose. Elle veut interroger la dissociation qui s'opère entre état intérieur et apparence extérieure. Elle nous montre des personnes qui sont devant nous tout en nous échappant, à la fois là et ailleurs.

Durant la même période, elle photographie également des modèles qui tournent le dos à l'objectif. Dans le portrait traditionnel, le visage, les yeux, l'expression sont ce que l'on voit et ressent d'abord. En détournant notre regard, en nous montrant l'envers de ses modèles, l'artiste nous surprend. Elle nous laisse imaginer les figures des modèles, les inventer à partir de ce qui est visible, la couleur des cheveux, une corpulence, une gestuelle, le vêtement. Marjaana Kella cherche à interroger l'exercice de la représentation, à attirer l'attention sur l'image elle-même. Notre attention passe du modèle, de ce qu'il donne à voir et de ce que nous ne pouvons voir, à l'image elle-même, à sa composition plus qu'à son sujet. Marjaana Kella questionne la manière dont les portraits sont réalisés mais aussi la façon dont nous les regardons.

Artiste, chercheuse et éducatrice, Marjaana Kella enseigne actuellement la photographie et l'art contemporain à l'Académie des beaux-arts de l'Université des arts d'Helsinki. Ses travaux photographiques ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives. *L'envers du portrait* est la première exposition en France du travail de la photographe.

Marjaana Kella fait partie de l'École de photographie d'Helsinki. Le site *The Helsinki School* souligne que les artistes regroupés dans ce mouvement, outre leurs liens avec l'Université d'Art et de Design d'Helsinki, partagent une manière d'utiliser la photographie comme un outil de réflexion. Initié au début des années 1990 par Timothy Persons, enseignant dans le programme d'études professionnelles, l'objectif est de travailler sur le passage du temps, la nature, la lumière, de penser en terme de concept.

Alain Quemin, dans un texte sur *La culture et ses clichés : analyse sociologique des œuvres de l'École de photographie d'Helsinki* (site Cairn Info), réalisé à partir de l'étude des œuvres rassemblées dans *The Helsinki School Photography by TaiK*, souligne l'importance du genre du portrait dans cette école et surtout la manière pour ses photographes de faire des portraits qui n'en sont pas au sens traditionnel.

« Si l'expressivité passe tout particulièrement par le regard, il est notable que dans le cas des photographies de l'École de photographie d'Helsinki, les yeux sont rarement visibles : soit les personnages sont photographiés de dos, soit les yeux sont masqués par les cheveux ou par tout autre élément, ou bien encore, lorsqu'ils sont visibles, ils se détournent très souvent du spectateur. » Il poursuit en notant que les

visages sont fréquemment impassibles, « le sentiment d'incommunicabilité est souvent exprimé par le fait que le sujet tourne le dos au spectateur, ou que son visage est en partie masqué quand il est placé de face, voire qu'il se situe hors du cadre. » Il note que les quelques photographes qui représentent des personnages de face montrent souvent des regards qui se détournent, comme si les sujets étaient absents de la prise de vue. Il cite notamment des images de Marjaana Kella.

Parallèlement, la fondation Cartier-Bresson propose une exposition de Karim Kal, *Mons Ferratus*. L'artiste franco-algérien, lauréat du prix HCB, y développe un travail sur la Haute Kabylie, qu'il révèle de nuit, en photographiant à l'aide d'une puissante torche flash, soulignant certains détails, en laissant d'autres dans l'obscurité.

Je vous propose de visiter et discuter ensuite de ces deux expositions le dimanche 9 février à 15h.

Agnès Vergnes



Marjaana Kella - *Woman in a dotted shirt*, 1996

## D'un Salon Daguerre à l'autre

Le Salon Daguerre 2024 est maintenant bouclé avec la mise en ligne du catalogue. Il présente une sélection des meilleures images soumises ainsi que la liste de toutes les photographies acceptées et les récompenses dans chacune des 5 catégories proposées. Vous pouvez le consulter sur [www.salondaguerre.paris/](http://www.salondaguerre.paris/) et découvrir un joli panorama de la diversité des images retenues.

Parallèlement à la clôture de la 17e édition du Salon Daguerre, la préparation de la 18e édition a commencé. Les thèmes ont été choisis, les escaliers, en monochrome, la beauté du geste et le flou en couleur, ils viennent s'ajouter aux catégories libres en monochrome et couleur.

Le jury est constitué, avec toutes les compétences et distinctions indispensables. Le règlement est rédigé et les contacts avec les fédérations sont en cours pour lancer officiellement l'édition 2025, dont le jugement est prévu du 23 au 25 mai.

L'équipe du Salon Daguerre s'est étoffée pour cette édition. Emmanuel Lore, Laurent Lombard, Lucas Di Cioccio et Antoine Riand restent investis. Thierry Camus et Leslie Rolland la rejoignent.

L'équipe du Salon Daguerre



Betty Panajol, *Le parking*, section thématique, médaille d'or FIAP.

## La 3e édition de l'Urban Photo Race Paris arrive à grands pas

Si ce n'est pas déjà fait, à vos calendriers ! Notez dans votre agenda le samedi 5 avril 2025 pour cette 3e édition de l'Urban Photo Race (UPR) Paris !

Pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore le concept, si vous aimez la photographie de rue, cet événement est fait pour vous. Imaginez une exploration urbaine conçue comme un jeu de piste avec des défis thématiques dévoilés au fur et à mesure à des endroits tenus secrets jusqu'à la dernière minute. Nul besoin de courir, vous aurez 8 heures pour faire jouer votre créativité, seul ou en groupe, avec des collègues, votre famille, vos amis... comme le veut la coutume. Donc pas besoin d'être membre du Club. Et une raison de plus de participer : il y a des prix à gagner. Des informations plus amples suivront en février, comme le lien pour s'inscrire. Ne passez pas à côté de cette course et parlez-en autour de vous.

Curieux et vous n'aimez pas attendre ? Faites un tour sur le site [www.urbanphotorace.com](http://www.urbanphotorace.com) pour vous faire une idée des nombreux UPR passés.

On compte sur vous pour cet événement qui se veut très convivial.

L'équipe UPR - qui se tient à votre disposition - pour toute question : [contactuprparis@gmail.com](mailto:contactuprparis@gmail.com)

Laurence Alhérière, Sandrine Vaillant, Sandrine Bouillon, Gilles Hanauer, Annette Schwichtenberg

## Projet Conservatoire Darius Milhaud

La première quinzaine de février, et si nécessaire, la première quinzaine de mars, nous aurons la possibilité de suivre un large panel d'activités au sein du Conservatoire Darius Milhaud autour des thématiques du corps et de la gestuelle. Une exposition est d'ores et déjà programmée en mai et juin sur place. Les créneaux proposés seront diffusés dans *L'Hebdoch*.

Agnès Vergnes

## Salons février 2025

Le choix entre deux circuits, ou les deux... voici encore une rupture des petites habitudes.

Chianti Roads, Italie et Victory circuit, Monténégro et Serbie

Chianti Roads, FIAP 2025/ 41-43

Victory, FIAP 2025/86-88

Nous participerons sur quatre sections au maximum, suivant définitions FIAP et PSA. Vous pouvez prendre part aux salons de votre choix, à l'une, l'autre, toutes ou quelques-unes des sections.

Chianti Roads

M : libre monochrome, initiale M (M)

C : libre couleur, initiale C (C)

P: paysages, initiale P (C/M)

E : environnement, initiale E (C/M)

Victory circuit :

M : libre monochrome, initiale M (M)

C : libre couleur, initiale C (C)

N : nature, initiale N (C/M)

PJ : photojournalisme, initiale P (C/M)

Les initiales sont les noms des sous-fichiers contenant vos photos section par section. Le fichier principal est nommé Chianti ou Victory. Les deux derniers essais ont parfaitement fonctionné.

4 images maximum par section.

Pour les dimensions,

Chianti Roads :

Une dimension à 1920 px obligatoire. Evidemment, l'autre sera moindre !

Fichier 4 MB maxi, 300dpi, extension .jpg

Victory :

Dimensions maximales, horizontale : 1920,px , verticale : 1080 px

Fichier 2 MB maxi, 300dpi, extension .jpg

Le titre en français ou en anglais ne comportera pas de caractères spéciaux, alphabet anglais, donc sans

accents. 35 caractères maximum, mots séparés.

Ne mettez pas vos noms ou vos initiales dans le titre, qui sera définitivement celui du catalogue de vos acceptations.

Les photos seront à m'expédier impérativement par GROSFICHER, structure et noms de fichiers/sous fichiers comme ci-dessus.

Au plus tard le 15 février 2025 sur l'adresse [pcpb251@gmail.com](mailto:pcpb251@gmail.com)

Marc Porée

## Les concours images projetées couleur et monochrome

La date limite d'envoi est fixée au 9 mars 2025.

Chaque auteur peut mettre jusqu'à 3 photos pour le concours images projetées couleur et 3 pour le concours images projetées monochrome.

En revanche, attention pour les photos nature, il n'est pas possible de mettre plus de 2 photos par Club. Prévenez-moi si vous en mettez.

Enfin ceux qui participent aux concours nationaux, ne peuvent pas concourir dans les régionaux de même nature.

Pour vous inscrire, suivez ce lien, puis cherchez le concours régional vous intéressant : <https://copain.federation-photo.fr/>

Il n'est pas nécessaire d'être membre de la Fédération Photographique de France pour participer.

Françoise Vermeil

## Coupe de France images projetées nature 2025

Notre Club participe pour la 1re fois à cette Coupe de France images projetées nature et nous en sommes très fiers !

L'année dernière, nous avons participé au National 1 images projetées nature, notre Club a été classé 5e

sur 45 ce qui nous a permis d'accéder en Coupe de France images projetées nature en 2025. Les 20 premiers clubs resteront en Coupe, les 10 derniers « redescendront » en National 1. Le challenge est lancé !

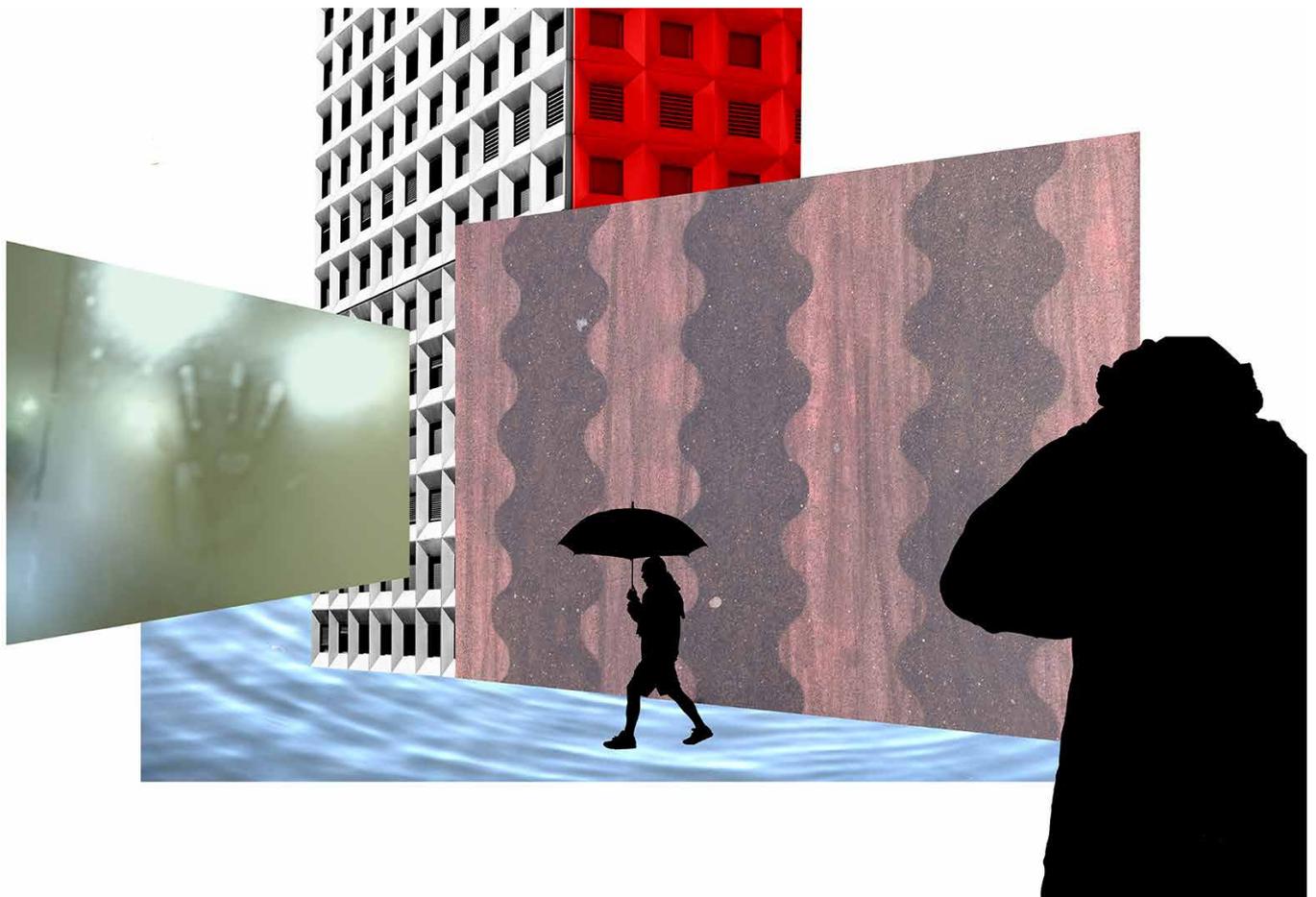
Nous devons y soumettre 30 photos nature, maximum 5 par auteur et seront retenues les 25 meilleures. Le règlement est exigeant, la partie la plus importante d'une image nature est l'histoire qu'elle raconte, les photos devront être d'excellentes qualités techniques, esthétiques et harmonieuses.

Les inscriptions seront du 2 janvier au 26 mars 2025, le jugement aura lieu le 27 mars 2025 et la publication des résultats le 12 avril 2025.

La sélection se fera le 9 février 2025 à 13h au Club par un jury de 3 personnes. Pour participer vous

devrez envoyer 10 photos au plus avec prénom, nom et titre au format 1920x1920 pixels maximum ou au minimum, une des deux dimensions (largeur ou hauteur) doit être égale à 1920 pixels en 300 dpi en jpg et raw ou jpg natif, 3Mo maximum par WeTransfer à l'adresse suivante : [Nature75014.ip@gmail.com](mailto:Nature75014.ip@gmail.com), objet : CDF IP, au plus tard le 2 février 2025. Les photos seront collectées en vue de la sélection interne. Pour information les fichiers raw sont demandés en même temps car l'année dernière une photo a été exclue, faute de pouvoir transmettre à temps le fichier. Tous les membres du Club peuvent participer à la condition d'être inscrit à la Fédération photographique de France.

Le règlement de la FPF pour les concours nature est très strict et nous vous demandons de vous y confor-



Christian Deroche, *Tatiana le guetter*. Salon Italie Tuscany photo award

mer. Pour faire bref : rien d'humain dans la photo (oubliez les photos d'Aubrac avec les burons, vaches et murets de pierre, par exemple), pas de traitements qui enlèvent ou rajoutent quelque chose (il a été annoncé qu'ils ont un logiciel renifleur des modifications), que des traitements globaux. Que de la flore ou de la faune sauvage ou des paysages. Pas d'espèces cultivées (oubliez vos superbes photos de tulipes ou d'épis de blé) ou d'animaux domestiques.

Cette sélection est publique, tout le monde est bienvenu, c'est un moment très agréable de convivialité et d'échanges entre les membres du Club.

Nous sommes à votre disposition pour des informations supplémentaires si nécessaire. Nos adresses mail seront dans l'*Hebdoch*.

Les commissaires Arnaud Dunand et Viviane Pichon

Ci-dessous l'extrait du règlement :

« Les paysages devront être dépourvus d'éléments issus de la main de l'homme. Les objets créés par l'homme et les signes évidents d'activité humaine ne sont pas autorisés sauf s'ils appartiennent au biotope de l'animal photographié.

Ne sont pas admises :

- Les photographies de plantes hybrides créées par l'homme ou de plantes cultivées.
- Les photographies d'animaux domestiqués ou hybrides créés par l'homme, ou encore les spécimens zoologiques naturalisés ou conservés.
- Les photographies d'animaux en captivité visible y compris les chevaux de Camargue.

Sont admises :

- Les images prises avec des sujets situés dans des environnements contrôlés, comme des zoos ou des parcs, à la seule condition que les animaux photographiés aient un comportement et un environnement paraissant naturel (pas de béton, grillages, bassin artificiel ou aliments apportés par le gardien du parc).
- Les photographies de papillons de serre et les poissons en aquarium à condition que le fond ait une apparence qui reste naturelle.

N'est pas admis à la prise de vue :

- Le contrôle de sujets vivants par refroidissement, anesthésie ou toutes autres méthodes de restriction des mouvements naturels dans le but d'obtenir une photographie.
- Les modifications qui altèrent la vérité de l'image, tel le déplacement des sujets dans un environnement non adapté.

En post-traitement n'est pas admis :

- Le floutage de l'arrière-plan ainsi que le vignettage.
- Les techniques consistant à supprimer, ajouter ou déplacer une partie de l'image ainsi que tout ce qui est issu d'un photomontage.
- L'Intelligence Artificielle, n'étant pas reconnue par la FPF, ne peut être utilisée.

En post-traitement est admis :

- Les techniques consistant à supprimer des éléments ajoutés par l'appareil photo, tels que les particules de poussière, des taches et le bruit numérique.
- Le recadrage des images.
- Bien entendu la photo devra rester naturelle et tous les traitements de post-production seront limités.
- La conversion de la surface complète des images couleur en images monochromes en niveaux de gris. Une conversion partielle n'est pas acceptée.

Il est admis :

- Le « Focus Stacking » : combinaison d'images d'un même sujet avec des mises au point différentes dans l'appareil photo et fusionnées à l'aide d'un logiciel.
- Le Panoramique : la combinaison de plusieurs images d'un même sujet avec des champs de vision qui se chevauchent.
- Dans le cadre de l'astrophotographie seul est autorisé : l'AstroPaysage (NightScape) : combinaison d'une référence terrestre et d'un ciel étoilé, en une nuit unique et en un lieu unique, sur le même fichier issu de l'appareil. Les paysages devront être dépourvus d'éléments construits ou portant l'empreinte de la main de l'homme.
- La Multi-Exposition : La combinaison d'images par mélange d'exposition dans l'appareil photo.



Marc Lebrun - *Crossing*, exposition Naturellement...

une pivoine rose, une femme à la doudoune arc en ciel, un chien à table, la blondeur d'une chevelure, un enfant acrobate, une silhouette de nuit et bien d'autres sujets.

L'exposition se tiendra du 12 février au 1er mars. Le vernissage aura lieu le jeudi 13 février, à 19h. Nous serons heureux de vous y retrouver.

Agnès Vergnes

## Exposition Naturellement...

Les photographes de l'atelier nature partagent leur passion : fleurs, oiseaux, champignons, insectes et grands mammifères orneront les murs de la galerie.

Ces photos ont été réalisées au cours de la saison 2023-2024 avec les techniques de prédilection des membres de l'atelier, de la macro au téléobjectif.

Vernissage jeudi 6 février à partir de 19h, les membres de l'atelier vous attendent pour partager un moment de convivialité.

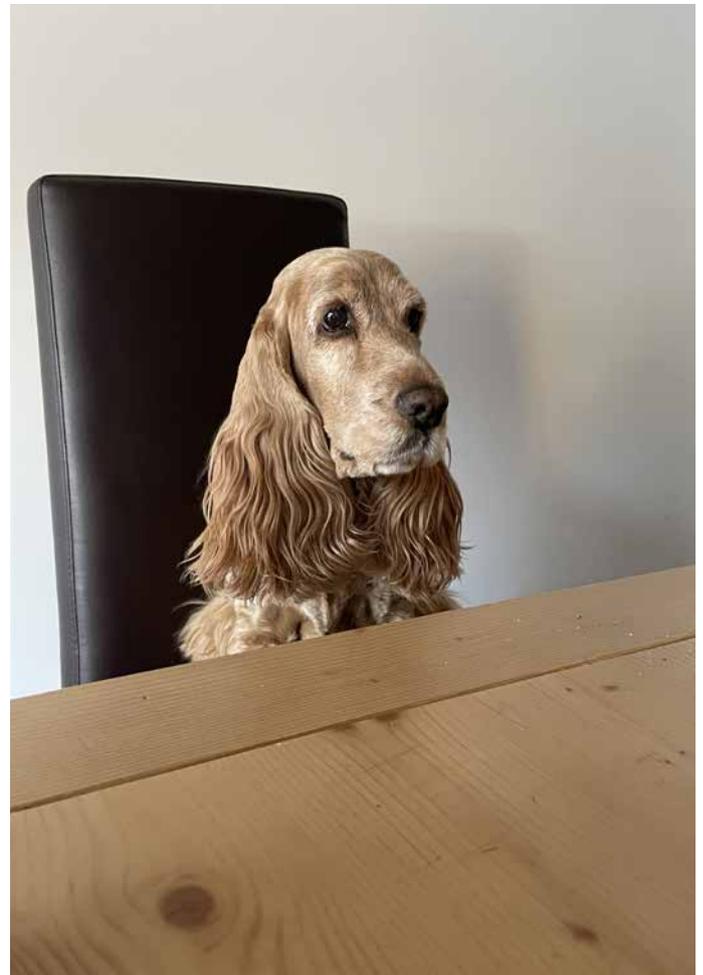
L'exposition se tiendra du 29 janvier au 8 février.

Arnaud Dunand et Viviane Pichon

## Exposition Une photo par jour

Jour après jour, toute une année durant, faire des photos. Les partager chaque mois, sélectionner les meilleures. Choisir enfin 3 ou 4 images pour évoquer l'univers de chacun des participants.

Vous trouverez dans l'exposition des paysages, des natures mortes, de la photographie de rue, des portraits, des autoportraits, des petits riens du quotidien et des lointains. Des crayons sur une table,



Monique Gabison-Martin - *Cookie*, exposition Une photo par jour

## Paris

### Week-end en Isère

Je vous propose un week-end photographique en Isère pour aller faire des photographies dans une grotte et aussi dans ses environs. La grotte est située dans le Parc naturel du Vercors. Il s'agit de la grotte Choranche.

Dates : du vendredi 16 mai (soir) au dimanche 18 mai 2025.

Nombre de personnes maximum : 10

Budget estimé par personne (sur la base de 10 personnes) :

- 27 € par personne pour l'activité photographie de la grotte
  - Estimation billet de train : 120 €
  - Hôtel : 110 € sur la base d'une chambre double (2 personnes par chambre) pour 2 nuits.
  - Location voiture + essence : 50 € environ
  - Repas : en supplément.
- Total estimé = 310 €

Programme :

Vendredi :

- départ Paris à 16h10
- arrivée à la gare de Valence à 18h24 et récupération des voitures
- trajet jusqu'à l'hôtel situé à Pont-en-Royans
- dîner à l'hôtel

Samedi :

- matin : séance photo dans la grotte avec un guide de 9h à 12h.
- midi : déjeuner au restaurant ou pique-nique
- après-midi : Jardin des fontaines pétrifiantes
- soir : dîner à l'hôtel

Dimanche :

- matin : séance photo à Pont-en-Royans
- midi : restaurant ou pique-nique
- après-midi : séance photo à Saint-Antoine l'Abbaye ou Palais du Facteur Cheval (+9,50€)
- train retour : 18h05 – arrivée 21h 01

Chacun se charge de la réservation de sa chambre d'hôtel et de son billet de train.

Hôtel du Musée de l'eau à Pont-en-Royans (à confirmer selon disponibilité)

<https://www.visites-nature-vercors.com/fr/grotte-de-choranche/>

Isabelle Morison

### Echanges autour des photographies d'Harry Gruyaert

Harry Gruyaert, photographe de l'Agence Magnum, d'origine belge (né à Anvers en 1941), qui a fait l'objet de nombreuses publications et de nombreuses expositions monographiques depuis les années 2000 et dont la dernière a eu lieu au BAL en 2023, est bien connu pour sa sensibilité exceptionnelle à la matérialité de la couleur, ainsi que pour son sens aigu de la composition.

Dans ce temps d'échange, le mardi 18 février à 20h, on vous proposera d'approfondir la compréhension de ce photographe pour mieux éclairer ses choix esthétiques.

On cherchera tout d'abord à mettre en valeur les influences dont il s'inspire, notamment la photographie américaine des années 60/70, à questionner ses prises de position dans les débats de l'époque : photographie couleur versus photo en noir et blanc (« la couleur c'est l'émotion de la photographie »). On pointera aussi l'influence du cinéma, notamment de M. Antonioni, dont il apprécie particulièrement le travail.

Dans un second temps, on insistera sur une partie peut-être moins connue, un angle spécifique de son travail, autour de la thématique des rivages qui revient tout au long de son approche photographique et qui a fait l'objet de plusieurs de ses publications. Bien loin d'un genre de photographie qu'on a pu appeler humaniste qui met la figure humaine au centre de l'image, Harry Gruyaert nous invite peut-être à travers ces photographies, à nous « dé-centrer », en accordant tout autant d'importance à la lumière, au « sens du lieu » qu'à nous-mêmes. « Pour moi la lumière, le paysage, l'architecture, les

couleurs sont aussi importants que les personnes. Je crois que les arbres, la nature, les animaux comptent autant que nous autres, les humains. »

Et, sur cette base, on se demandera enfin de quelle qualité de présence et/ou d'absence Harry Gruyaert a fait preuve pour se mettre à l'écoute, pour photographier ces espaces sensibles, cette matière sensible (l'air, la lumière, le vent, le temps...), qui échappent le plus souvent à notre attention et qu'on a trop souvent tendance à passer sous silence...

Charles Arthur Boyer, dans sa préface à la première édition de *Rivages* en 2003, résumait ainsi le propos d'Harry Gruyaert dans ces photos :

« Donner à l'air, à la lumière et au temps, enfin, le cadre ténu de la photographie »

Isabelle Farçat

## Initiation aux contre-collages

Le Club est équipé du matériel nécessaire pour réaliser du contre-collage de photographies sur des plaques Dibond. Vous pouvez apprendre à vous en servir.

Le coût d'un contre-collage est de l'ordre de 10-15€ pour un format A2 (Dibond et châssis). Cette technique permet de mettre en valeur les tirages, en les écartant du mur lors d'une exposition, par exemple. Elle leur confère rigidité et élégance.

Une séance d'initiation aura lieu le dimanche 16 février, à 14h30. Sur inscription.

Laurent Lombard

## Préparation de négatifs numériques pour les procédés alternatifs

Lors de l'atelier d'initiation aux procédés alternatifs, nous réalisons par contact des cyanotypes ou des Van Dyke. Comme dans tout procédé de tirage par contact ou par agrandissement, un bon négatif est essentiel à l'obtention d'un bon résultat.

Je vous propose de faire le point sur la préparation des négatifs numériques. On examinera en particulier les points suivants :

Nécessité d'avoir un négatif adapté au procédé

Détermination du temps d'insolation pour avoir le bleu ou brun ou noir maximum

Choix des paramètres de l'encrage en fonction du contraste souhaité

Ajustements nécessaires pour avoir une belle gamme de gris entre le blanc et le noir

Des exemples de réglage seront donnés en utilisant Photoshop avec une imprimante type EPSON.

L'expérience des procédés alternatifs est nécessaire et une connaissance basique de Photoshop (impression et calque) est suffisante. L'objectif est de préparer un négatif numérique à partir d'une image noir et blanc aboutie qui a été au préalable travaillée avec un logiciel de retouche.

Jean-Yves Busson

## Atelier photo avancé

Lors de la séance de sélection des photos pour la Coupe de France monochrome papier un certain nombre de photos étaient intéressantes mais péchaient par leur tirage, c'est dommage.

Pour rappel nous continuons l'atelier photo avancé au cours duquel nous traitons en particulier, mais pas seulement, de cet aspect du tirage des photos.

Le prochain atelier aura lieu le mercredi 5 février à 20h au Club, il faut venir avec des photos en tirage papier, pas de participant simple spectateur. Inscrivez-vous et venez avec 4 photos maximum format A4 ayant déjà été travaillées si possible.

Catherine Bailly-Cazenave et Hervé Wagner

## Sortie architecture dans le Marais, 22 février

Le Marais est l'un des quartiers de Paris les plus recherchés par les touristes, et ce n'est pas uniquement

pour son histoire, ses rues médiévales, ses boutiques de vêtements et ses galeries d'art. Son architecture, principalement du XVIe au XVIIIe siècle, a ultérieurement été marquée par les méthodes de protection et de restauration des XIXe et XXe siècles.

Nous vous proposons une première sortie dans la partie sud de ce quartier. Le rendez-vous, le samedi 22 février à 10h, sera à la sortie n° 3 du métro Sully-Morland (angle du quai des Célestins et de la rue du Petit-Musc), sur inscription.

Pour information, le Pavillon de l'Arsenal (Centre d'Urbanisme et d'Architecture de Paris) situé à proximité, est actuellement fermé pour travaux.

Gérard Schneck

## Séance Lightroom avancé

La prochaine séance permettra de traiter :

- les notes, les marqueurs, les libellés
- les mots-clés
- les collections
- les filtres de tri
- questions/réponses

Elle se tiendra le vendredi 21 février à 20h.

Gérard Donnat

## Atelier retouche numérique N°3 avec DxO PhotoLab le 11 février

Après deux ateliers denses sur PhotoLab de DxO centrés principalement sur la gestion de la lumière et sur celle de la couleur apportant des corrections tant globales que subtilement locales, ce troisième atelier abordera la gestion du bruit et de nombreux autres sujets complémentaires tels que la géométrie des images, l'élimination d'éléments indésirables, l'ajout de grain ou de vignettage, les questions liées à l'impression, etc.

Nous continuerons à travailler aussi sur les images fournies par les participants qui sont autant

d'exemples d'applications concrètes sur la méthodologie à appliquer et qui sont, pour certaines, de sacrés challenges, relevés avec succès par PhotoLab (jusqu'à présent...).

Outil complémentaire naturel de PhotoLab, la suite NikCollection ne sera abordée que dans un atelier dédié le mois prochain, la Nik Collection étant utilisable également à partir de Photoshop ou de Lightroom ce qui pourra intéresser de nouveaux participants. Un atelier complémentaire sur le Noir et Blanc suivra ensuite, toujours compatible Photoshop et Lightroom (et DxO bien sûr).

Vous pouvez continuer à m'envoyer (uniquement via WeTransfer) quelques jours avant l'atelier des photos que vous souhaiteriez améliorer, exclusivement au format RAW.

Au plaisir de vous retrouver pour cet atelier qui, par moment, est un bon stimulant intellectuel !

Frédéric Antérion

## Atelier exposition des nouveaux

Votre exposition étant début avril, nous devons maintenant entrer dans le vif du sujet, ce mois-ci, le 14 février, malgré la St Valentin, plus de clefs USB : que des tirages papier de format autour de 10x15cm. Ceux-ci étant des tirages de travail, vous pouvez parfaitement les obtenir à partir d'une borne commerciale. Une alternative est de faire une planche contact par exemple, dans Photoshop : Fichier/automatisation/planche contact II avec 4 photos par page (2 colonnes/2 rangées) à partir de vos photos préalablement sélectionnées et de préférence dans un dossier et que vous massicotez ensuite (la planche, pas le dossier !!!). Désolée mais je ne pratique pas Lightroom.

Il faudra que nous commençons sérieusement à construire le chemin de fer de l'exposition, ou plan d'accrochage. Cela implique qu'il nous faut absolument toutes les photos sélectionnées. Si vous ne pouvez pas être présent le 14, laissez vos photos dans une enveloppe à mon nom au Club et prévenez-moi de leur dépôt. Merci.

Nous devons aussi choisir la photo de l'affiche qui sera publiée dans *La Pelloch'* d'avril pour annoncer l'exposition accompagnée d'un texte. Cette photo nous aidera à définir un titre pour votre exposition. Je suis preneuse de toute aide pour ces tâches et celles qui suivront. Bonne préparation.

Marie Jo Masse

## Cours technique du 4 février

Le cinquième cours technique, le mardi 4 février, traitera de la netteté et des flous. La maîtrise de ces notions est un des points les plus importants pour un photographe. La confrontation entre les « nettistes » et les « flouistes » date du début de la photographie (entre les partisans des calotypes et des daguerréotypes), et a toujours existé dans l'histoire de l'art photographique.

Dans ce cours, nous aborderons les sujets suivants : qu'est-ce que la netteté, comment régler la profondeur de champ, quels sont les différents types de flous, statique, dynamiques (bougé, mouvement, filé, zoom) ou artificiels, comment faire des poses lentes ou du focus stacking (hyper focus).

L'application des bases techniques vous permettra de décider vos choix esthétiques, qui restent subjectifs et personnels en fonction du type de photos que vous souhaitez obtenir. Vous pourrez privilégier certains plans de l'image, faire ressortir le sujet principal, augmenter l'impression de relief ou de mouvement, ajouter de l'originalité à une photo, ou au contraire la rendre illisible.

Alors pour vous, flou, net, ou les deux dans l'image suivant les plans ? Sachez tout faire, et décidez en fonction du résultat que vous souhaitez. Le 4 février, je ne parlerai ni d'histoire de l'art, ni d'esthétique, ni de l'utilisation d'un éthylotest, juste un peu de technique.

Gérard Schneck

## Atelier livre photographique

Rendez-vous le 12 février pour réfléchir ensemble à vos projets.

Marie Jo Masse

## Mini-concours thématiques

Certains d'entre vous ont émis le souhait de voir revenir les mini-concours thématiques. Les animateurs du jeudi se sont saisis de la suggestion.

Deux thèmes vous sont proposés respectivement par Marc Henri Martin et Ivan Sgobba pour le premier semestre,

« Oh les mains ! » pour la séance du 27 mars et « Moments volés » pour la séance du 26 juin.

Quelques précisions sur les thèmes :

« Oh les mains ! » Pas de braquage ni de violence mais un jeu autour de l'interjection Oh! (qui, selon le dictionnaire, marque la surprise, l'admiration, la supplication, l'indignation, l'hostilité, le dégoût, etc.) et les mains dans toutes les acceptions du terme. « Moments volés ». Il s'agit de capturer des expressions faciales expressionnistes, prises sur le fait, à faire pâlir d'envie Bruce Gilden .... de l'audace n'est-ce pas!

Pour mémoire, le mini-concours est dédié au papier. Chacun vient avec un tirage assez grand pour être vu d'un peu loin (un 20 x 30 cm suffit), une photographie qui n'a pas déjà été montrée au Club. Les images de tous les participants sont placées au tableau, les participants votent pour leurs photographies préférées avant que chacune des images soit analysée et discutée. En fin de séance, le résultat du vote est dévoilé. Du suspense jusqu'au bout!

Agnès Vergnes

# Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					1 10h  Analyse de la sortie photo de rue du 11/01 (G. Beaugeard) 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	2 14h  Sortie l'instant décisif. Rdv place St-Sulpice (F. Rovira). Analyse le 7/03 16h30  Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
3 20h  Atelier A la façon de, gr 2 (I. Morison, F. Vermeil). Rdc 20h  Atelier Développer une photographie personnelle (JM. Sarda) 20h Conseil d'administration. Au Village Daguerre	4 19h  Initiation à la station numérique (PY. Chassigne, V. Boissonnat) 20h  Analyse photo de la sortie du 25/01 (H. Wagner). Au Village Daguerre 20h30  Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc 20h30  Cours : netteté et flous (G. Schneck)	5 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier photo avancé (H. Wagner, C. Bailly-Caze-nave).	6 19h  Vernissage expo Naturellement (V. Pichon, A. Dunand, S. Allroggen) 20h30  Analyse de vos photos - clé et papier (F. Antérion)	7 19h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) 19h30  Analyse sortie nocturne du 26/01 (C. Azzi, P. Colin)	8 11h  Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	9 9h-12h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) 10h  Sortie photo atelier thématique (H. Wagner) 13h  Sélection Coupe de France images projetées nature (A. Dunand, V. Pichon) 15h  Visite expo à la fondation Cartier-Bresson (A. Vergnes) 17h30  Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p><b>10</b></p> <p><b>20h</b> Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc</p> <p><b>20h</b> Atelier lecture de portfolios (F. Lambert)</p>	<p><b>11</b></p> <p><b>20h</b> Initiation à Lightroom (G. Donnat)</p> <p><b>20h</b> Séance DxO (F. Antérieur). Sous-sol</p>	<p><b>12</b></p> <p><b>14h30-20h30</b> Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> Atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon). Rdc</p> <p><b>20h30</b> Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p><b>13</b></p> <p><b>19h ou 19h30</b> Analyse individuelle d'images (MH. Martin)</p> <p><b>19h</b> Vernissage expo Une photo par jour (A. Vergnes, S. Allroggen)</p> <p><b>20h30</b> Analyse de vos photos - papier (MH. Martin)</p>	<p><b>14</b></p> <p><b>20h</b> Atelier des nouveaux (MJ. Masse, M. Collignon). Rdc</p> <p><b>20h</b> Studio nu (D. Letor)</p>	<p><b>15</b></p> <p><b>11h-17h30</b> Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>	<p><b>16</b></p> <p><b>9h-13h</b> Atelier Mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol</p> <p><b>14h30</b> Initiation collage Dibond (L. Lombard)</p> <p><b>16h30</b> Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)</p>
<p><b>17</b></p> <p><b>20h30</b> Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Sous-sol</p>	<p><b>18</b></p> <p><b>20h</b> Présentation Harry Gruyaert (I. Farçat). Rdc</p> <p><b>20h</b> Atelier Vois-tu ce que je vois ? (Y. Chicoteau, H. Mc Lean)</p>	<p><b>19</b></p> <p><b>14h30-21h</b> Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> Atelier Séries (F. Antérieur, L. Rolland). Rdc</p>	<p><b>20</b></p> <p><b>20h30</b> Analyse de vos photos - clé et papier (M. Porée)</p>	<p><b>21</b></p> <p><b>20h</b> Cours préparation de négatifs numériques pour les procédés alternatifs (JY. Busson). Rdc</p> <p><b>20h</b> Atelier Lightroom avancé (G. Donnat)</p>	<p><b>22</b></p> <p><b>7h30</b> Sortie matinale. Rdv sur l'esplanade du Trocadéro (C. Wintrebert, G. Donnat). Analyse le 8/03</p> <p><b>10h</b> Sortie architecture. Rdv à la sortie 3 du métro Sully-Morland (M. Doz, G. Schneck)</p> <p><b>11h-17h30</b> Laboratoire N&amp;B</p>	<p><b>23</b></p> <p><b>11h-18h</b> Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard)</p> <p><b>17h</b> Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>18h30</b> Sortie nocturne. Rdv quai St Michel/pont de l'Archevêché (C. Azzi, P. Colin). Analyse le 4/03</p>
<p><b>24</b></p> <p><b>20h</b> Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p>	<p><b>25</b></p> <p><b>20h</b> Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc</p> <p><b>20h30</b> Atelier Photoshop (P. Levent)</p>	<p><b>26</b></p> <p><b>14h30-21h</b> Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b> Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon). Rdc</p>	<p><b>27</b></p> <p><b>19h ou 19h30</b> Analyse individuelle d'images (C. Bailly-Cazenave)</p> <p><b>20h30</b> Mini-concours NB (C. Bailly-Cazenave)</p>	<p><b>28</b></p> <p><b>20h</b> Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes). Rdc</p> <p><b>20h</b> Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)</p>		

 Activité en accès limité - sur inscription

 Activité en accès libre

 Activité à l'année

## ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					1	2
3	4	5 20h30  Lecture séries (M. Corriol)	6	7	8	9
10 20h30  Analyse d'images (P. Le Jaffotec)	11	12 14h30  Photoshop débutant (L. Gras)	13	14	15	16
17 20h30  Sélection expo UVO (M. Cor- riol)  21h30  Analyse d'images (M. Corriol)	18	19 20h30  Lightroom (G. Potorel)	20	21	22	23
24 20h30  Studio (P. Levent, G. Potorel)	25	26	27	28		

 Activité en accès limité - sur inscription  
 Activité à l'année

 Activité en accès libre